

# Elec Expo: Trois salons en un

• Elec Expo (12e édition), EneR Event (7e édition), Tronica Expo (6e édition)

• Un chiffre d'affaires de 25 milliards de DH à l'export

LE Maroc consolide son rôle dans l'accélération de l'intégration régionale des marchés énergétiques. C'est dans ce contexte que la fédération nationale de l'électricité, de l'électronique et des énergies renouvelables (Fenelec) organise simultanément les Salons Elec Expo (12e édition), EneR Event (7e édition), et Tronica Expo (6e édition). L'évènement qui se veut l'un des grands rendez-vous professionnels des secteurs électrique, énergies renouvelables et électronique sur le continent se déroulera du 24 au 27 octobre, à la Foire Internationale de Casablanca. Le forum aura pour thème: «Stratégies énergétiques et développement durable dans le continent africain: expériences croisées». Le rendez-vous connaîtra, cette année, une

## Chiffres clés des 3 secteurs (en 2017)

79.000	Nombre d'emplois
38 milliards de DH	Production totale
8,3 milliards de DH	La valeur ajoutée
2,1 milliards de DH	L'investissement
25 milliards de DH	Le chiffre d'affaires à l'export

Source: Fenelec

*La Fenelec s'est vu propulser au rang du 1er secteur exportateur en Afrique subsaharienne du fait de la forte pénétration de la filière sur ces marchés, qui souffrent d'un déficit important en matière d'électrification.*

forte participation de pays subsahariens. La particularité de cette édition: 12 ministres africains de l'Energie et 13 directeurs généraux de sociétés nationales d'électricité sont annoncés. «Ils viennent d'Algérie, Angola, Cameroun, Côte d'Ivoire, Ethiopie, Ghana, Mali, Niger, Nigeria, République démocratique du Congo, Rwanda, Sénégal et Tunisie, débattre des sujets d'actualité sur l'électricité

et les énergies renouvelables», soutiennent les organisateurs. Le forum connaîtra la participation de plus de 100 exposants venus de 12 pays avec plus de 8.000 visiteurs professionnels nationaux et internationaux.

Les enjeux restent de taille pour le Maroc, son économie, sa dépendance énergétique ou encore ses intérêts géostratégiques. En effet, le secteur électrique marocain présente de réelles perspectives de développement. Celle-ci sera portée par la croissance soutenue de la demande en énergie électrique (de l'ordre de 7%), les projets d'envergure prévus par l'ONEE, notamment la construction de plusieurs centrales électriques et la réhabilitation ainsi que le renforcement des réseaux électriques ou encore les programmes d'habitat social et l'amélioration

des conditions de vie dans le monde rural. Le tout dans un contexte de poursuite du programme d'électrification rurale généralisé (PERG), qui permettra de faire passer le taux d'électrification rurale de 99,43% à fin 2016 à 99,93% en 2019. Il est prévu que le PERG couvre environ 2.100 villages comprenant 52.470 logements, lors de la période 2017-2019.

Le développement du secteur de l'automobile contribuera à l'épanouissement de filières telles que les faisceaux de câbles et les accumulateurs électriques. Dépourvu de ressources énergétiques conventionnelles et engagé dans la voie du développement durable, le Maroc est décidé de s'orienter vers la recherche et le développement des énergies renouvelables, propres et respectueuses de l'environnement. Ainsi, les énergies vertes contribuent à hauteur de 4% au bilan énergétique national et sont à l'origine de près de 10% de l'énergie électrique, grâce à l'effort de mobilisation de la ressource hydraulique ainsi qu'à l'effort d'implantation de premiers parcs éoliens. □

M.Ko.